

## De Colo met le turbo

Excellent au CSKA, le Français s'affirme comme le probable MVP de l'Euroleague avant le début des quarts de finale, ce soir.

19:00 CSKA MOSCOU  
ER BELGRADE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
CÉLINE NONY

MOSCOU – Ce jour-là, le soleil baïait la fin de l'hiver. Nando de Colo profite d'une matinée de repos. Pendant que sa femme Veronica et leur petite Lola s'activent dans une salle de sport, lui se raconte devant un cappuccino et des crêpes, dans un café de l'interminable Leningradski Prospect, au nord de la ville. Depuis deux ans qu'il a signé au CSKA, le Français a pris ses marques à Moscou. Il s'y sent bien. À vingt-huit ans, il semble aussi épanoui dans sa vie que sur les parquets, et réalise même sa meilleure saison. Le 11 mars dernier, il enregistrait ainsi son record de points en Euroleague (30), même si Barcelone l'emportait (100-98 a.p.) finalement à domicile. Et vendredi, lors du dernier match du Top 16, l'international français a réussi, lors du succès à l'Olympiakos (96-99) une évaluation record (36).

Ce soir, pour le début des quarts de finale contre l'Étoile Rouge de Belgrade, on observera encore De Colo, qui se dirige vers le titre de MVP (meilleur joueur) de la saison régulière d'Euroleague, évoluant dans des sphères seulement atteintes chez les Français

par Antoine Rigau dans les compétitions continentales. « Si on regarde les stats, ça tourne en ma faveur, admet l'intéressé. J'essaie de faire le maximum pour l'équipe, que ce soit à l'entraînement ou en match, et ça me réussit. Tant mieux! En deux ans, je comprends mieux les systèmes et ce qu'on me demande ici. » Il a mis du temps à développer sa polyvalence et sa vision du jeu, mais il exprime aujourd'hui son talent. « J'ai toujours essayé de prendre le meilleur de ce que mes coéquipiers et mes adversaires m'opposaient, de ce que m'offrent mes coaches aussi. Encore maintenant, j'en apprend tous les jours de Milos », insiste Nando de Colo. Son entente avec le Serbe Teodosic est un atout majeur des Russes. « Quand je suis arrivé l'an dernier, j'étais encore blessé à la main, rappelle le Français. Il m'avait proposé d'aller déjeuner, on avait discuté. Ça nous a permis d'avancer plus vite. »

**Le coach me laisse beaucoup de libertés**

Bizarrement, ces deux-là s'entendent et se comprennent. « Quand on ne le connaît pas, il donne l'image de quelqu'un qui râle, qui est impulsif. Mais en dehors de ça, c'est un bon gars, défend De Colo. D'ailleurs, il n'y a pas de ca-



Nando de Colo, qui devance ici le Barcelonais Justin Doellman, a établi son nouveau record de points en Euroleague (30) le 11 mars.

ractériels dans notre vestiaire. Parfois, on va se prendre la tête, c'est normal. Mais ce n'est jamais bon d'être trop copains hors du terrain si, derrière, on ne se dit pas les choses. »

Une certitude, le coach grec Dimitrios Itoudis a réussi à s'appuyer sur ce duo majeur pour reconstruire son équipe, après les départs de Sonny Weems, de Manuchar Markoichvili ou de Sacha Kaun. « On a pas mal de nouveaux joueurs mais l'alchimie fonctionne bien, apprécie Nando de Colo. L'arrière américain Cory Higgins, le coach l'avait prévenu qu'il y avait déjà des joueurs avec de grosses responsabilités et il a bien accepté le rôle. Il a commencé tranquille mais quand on a eu quelques blessés, il a haussé

son niveau et trouvé sa place, ce qui nous a permis d'avoir un vrai scoreur. » Le Français, lui, a également progressé. Après deux années frustrantes aux États-Unis, il explose. « En NBA, c'est facile d'y arriver si on t'en donne les moyens, estime Nando de Colo. Je me doutais qu'il faudrait me battre pour avoir du temps de jeu. Mais j'aurais au moins voulu savoir ce qu'on attendait de moi. Quand j'étais arrivé à Valence, le coach m'avait clairement dit qu'il me voyait au poste de meneur et, à Moscou, Itoudis me voulait sur différentes positions. Mais aux Spurs, j'étais dans le flou, j'ai appris les systèmes par moi-même, on m'a pas forcément aidé à m'intégrer. » Il n'en garde aucune rancune.

« Ça reste une très belle expérience, j'ai côtoyé de très grands joueurs et je respecte le coach (Gregg Popovich) pour ce qu'il donne à son équipe et ses joueurs », promet-il. Mais le Nordiste mesure à quel point son choix de rentrer en Europe lui a été bénéfique. « Quand le CSKA s'était positionné, le coach me garantissait des responsabilités. Depuis que je suis ici, il me laisse beaucoup de libertés sur le terrain », remercie De Colo. Son jeu s'est étoffé, les superlatifs s'amoncellent. « Bien sûr que ça me touche. Ça valorise mon travail. Je voudrais que l'équipe gagne des trophées, conclut-il avant d'ajouter en éclatant de rire, mais j'accepterais sans problème un titre individuel! »

SES STATS  
CETTE SAISON  
EN EUROLEAGUE

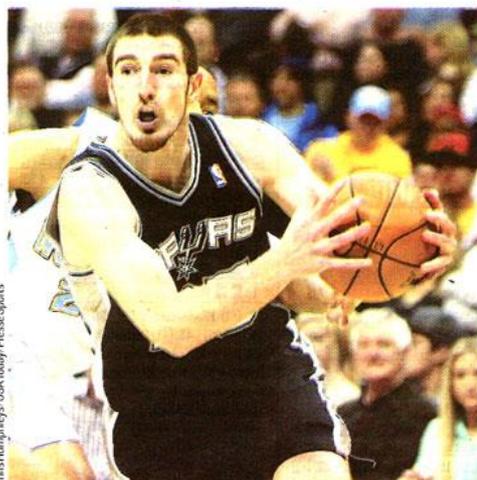
Points... 19,7  
Rebonds... 3,7  
Passes... 4,9

+5

Avec 19,7 points par match, Nando De Colo est le meilleur scoreur de l'Euroleague devant son coéquipier du CSKA Moscou Milos Teodosic (16,5). La saison passée, il tournait à 14,4, soit une progression de 5 points. De Colo est aussi n°1 de l'Euroleague au rating (évaluation) devant le Grec de Vitoria Ioannis Bourousis (24,7 contre 22,3).

1<sup>er</sup> JOURNÉE  
Aujourd'hui 19:00  
CSKA Moscou (RUS) - ER Belgrade (SER)  
19:45  
Fenerbahçe (TUR) - Real Madrid (ESP)  
Demain 19:00  
Lokomotiv Kuban (RUS) - FC Barcelone (ESP)  
20:45  
Vitoria (ESP) - Panathinaïkos (GRE)

Matches 2 jeudi et vendredi.  
Séries ou meilleur des cinq matches. Les vainqueurs au Final Four (13-15 mai, Berlin).



Nando de Colo a disputé une saison et demie avec les Spurs de Tony Parker, mais sans parvenir à s'imposer.

## « La NBA n'est plus une priorité »

Où le meneur jouera-t-il l'an prochain ? Entre les lignes, on l'imagine assez prolonger son contrat au CSKA.

« La différence entre la NBA et les autres Championnats, c'est que c'est une ligue fermée, avec la meilleure organisation au monde. Les clubs ont des avions privés pour les déplacements, des staffs énormes pour prendre soin de toi. Compétents ou pas, ça, c'est une autre question. Mais tu n'as qu'à te concentrer sur ton basket. Tu as peu d'entraînements, ce qui te permet de renforcer ton jeu individuel, mais beaucoup de matches pour travailler collectivement. Mais il y a la fameuse loi des transferts. Je prends toujours l'exemple

de Boris Diaw, qui a commencé à Atlanta, puis a atterri à Phoenix où il s'est éclaté. À la suite d'un transfert, il s'est retrouvé à Charlotte où l'équipe n'avait gagné que sept matches sur l'année, où il a galéré, et là, il est dans la meilleure équipe de NBA. C'est tellement aléatoire! Et ça peut arriver à n'importe qui, même à une star. La NBA, c'est très bien si tu es dans la bonne équipe, avec quinze à vingt minutes de temps de jeu minimum. Maintenant, si ton équipe perd tous ses matches, je pense que tu préfères signer dans une grande équipe

qui joue l'Euroleague. Comme le CSKA Moscou, qui a un vrai budget, un gros staff, qui évolue dans l'un des rares Championnats intéressants avec l'Espagne. Perso, un retour en NBA n'est plus une priorité. Ça reste dans un coin de ma tête, j'aimerais y retourner pour montrer que je suis capable de jouer là-bas, mais je n'irai que si on me propose quelque chose de vraiment bien, avec des responsabilités. Je me plais vraiment à Moscou. Les conditions que j'ai, l'équipe, l'entraîneur... Je ne vois pas plus loin. »

119

Nando De Colo a joué 119 matches de saison régulière NBA entre 2012 et 2014 avec les San Antonio Spurs (98) et les Toronto Raptors (21). Il a tourné à 3,8 points en douze minutes de moyenne.